

ENTRE VOUS & NOUS



ÉGLISE
PROTESTANTE
DE GENÈVE

PRINTEMPS 2024 - N° 21

Le mystère
de Pâques

Pour ouvrir ce numéro consacré à Pâques, nous vous proposons un texte de la théologienne Marion Muller-Colard.

Aux berges du printemps
nous reconnaissons l'entêtement de Dieu
sa connivence avec le vivant
dans chaque bourgeon
dans le craquèlement
de nos terres d'hiver
sous la poussée végétale
portée aux nues
par le regard couvant
du Dieu-Créateur

Aux jours des rameaux
nous reconnaissons que notre joie
exulte pareillement
aux oiseaux qui piaillent le matin
aux enfants qui piaffent d'impatience

Et si nous étouffons cette joie
sous le couvercle de nos silences
si quelques leurres brisent nos élans
la création entière transpirera
des perles de louanges

Aux portes de la Croix
nous prenons courage
le Christ est indéfectiblement roi

Il prend son chemin
de larmes et de souffrance
soutenu par la foule convertie
agitant sur son passage
les signes d'un printemps éternel
Nous gardons avec lui
nos regards tendus
vers l'horizon palpable
de la Résurrection

« Comme la première foi », Éditions Passiflores, Paris 2013.

ÉDITO

LES DÉBUTS DE LA VIE SONT
MYSTÉRIEUX ET SECRETS

« Si le grain ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits »

Jean 12, 24

Il y a cet enfouissement dans la terre, sous la terre : quelque chose nous échappe dans l'aventure humaine. Nous ne sommes pas des créateurs, des créatrices. Nous ne sommes pas Dieu, malgré nos prétentions. Nous sommes néanmoins porteurs, porteuses de vie, à l'image du grain. Nous portons un potentiel insoupçonné et inconnu, comme un grain mis en terre.

Il y a quelque chose d'invisible à l'origine. Tout commencement est modeste, infiniment discret, petit, minuscule. Au début, on ne remarque rien, alors que tout a commencé. Le grain a rompu son enveloppe et il va pousser et croître vers la lumière. Ne nous fions pas aux apparences ! Des plus petits commencements peuvent surgir de grandes choses, belles, utiles, généreuses, vitales pour les autres et le monde. Parole d'Évangile.

À Pâques, à la suite du Christ, nous sommes invités à vivre ce passage, cette transmutation qui va de la mort à la vie, de ce qui semble terminé, marqué d'un point final, à une renaissance inespérée.

Dans le but d'éclairer sa mort, Jésus, à travers la parole des auteurs bibliques, recourt à plusieurs métaphores, dont celle du grain mis en terre. En s'inscrivant dans ce processus dynamique issu des forces de la nature, Jésus oriente sa mort vers une acceptation, un dessaisissement, un enfouissement, rejaillissant en vie nouvelle, démultipliée, nourrissante.

Lors de mon ministère à la Communauté œcuménique des personnes en situation de handicap, j'ai appris que le handicap n'est pas ce qui définit une personne ni ne signe le mot de la fin d'une existence. Accepter cette vulnérabilité comme limite, comme apprentissage, comme solidarité offre une fécondité et une richesse pour la communauté entière.

Il ne suffit pas d'être né. Tout ne dépend pas d'une naissance facile ou difficile, d'un début de vie prometteur ou semé d'embûches. En Christ, il s'agit, surtout, de naître et de renaître, à la vraie vie, à la vie en abondance, à travers obstacles et empêchements. Comme une promesse qui nous est offerte d'une Vie plus décisive que la mort.

Joyeuses Pâques, dans la présence du Ressuscité, qui nous appelle et nous attend.



Laurence Mottier,
pasteure,
modératrice de la Compagnie
des pasteurs, des diacres et des
chargés de ministère

SOMMAIRE

- 2 • PAROLES** UN TEXTE DE MARION MULLER-COLARD
- 4 • BIBLE** L'ÉVANGILE DE LUC COMMENTÉ PAR PHILIPPE ROHR
- 6 • THÉOLOGIE** LE SENS DE PÂQUES AUJOURD'HUI
- 7 • PAROISSES** UNE SÉLECTION D'OFFRES POUR LE TEMPS DE PÂQUES

IMPRESSUM

Magazine édité 4 fois par année à l'intention des donateurs et des bénévoles de l'Église protestante de Genève (EPG) **Éditeur et rédaction** EPG **Responsable de publication** Anne Buloz – anne.buloz@protestant.ch **Contributions à ce numéro** Anne Buloz, Laurence Mottier, Marion Muller-Colard, Philippe Rohr **Graphisme et mise en page** Michael Cagnoni – michael.cagnoni@protestant.ch **Tirage** 12 500 exemplaires – Papier FSC Mixte **Impression** ATAR **Mise sous pli** Fondation BAN

Bureau d'Adresses de Neuchâtel SA, réalisée par des personnes âgées, en situation de handicap, de recherche d'emploi ou en réinsertion professionnelle **Administration** Rue Gourgas 24, case postale 73, 1211 Genève 8, tél. 022 552 42 10 – epq.ch – CCP 12-241-0 – IBAN CH93 0900 0000 1200 0241 0 **Crédits photographiques** Alain Grosclaude www.alaingrosclaude.com, Freepik – freepik.com.



ÉGLISE
PROTESTANTE
DE GENÈVE

PHILIPPE ROHR, DIACRE RÉGIONAL DANS LA RÉGION SALÈVE, COMMENTE L'ÉVANGILE DE LUC.

« Ce même jour [où les femmes trouvèrent le tombeau de Jésus vide], deux disciples allaient à un village nommé 'Emmaüs', éloigné de Jérusalem d'une douzaine de kilomètres... » Luc 24, 13

L'événement de Pâques, c'est-à-dire la Résurrection du Christ – sans laquelle il n'y aurait pas de foi chrétienne –, nous est donc d'abord annoncé par... une tombe vide ! Puis par le chemin de ces deux « ex-élèves » de Jésus de Nazareth, qui tournent le dos à Jérusalem, lieu de tous les espoirs (comme la foule, ils avaient cru le Messie enfin arrivé) et de toutes les déceptions : le Messie est mort cloué sur une croix ; ils ont perdu leur maître de vie. Autant dire qu'ils ont le moral « au plus bas », comme cette route sur laquelle ils marchent et qui descend...

→ **Ainsi viennent la joie et la « sève » de Pâques : Dieu se rend présent jusque dans nos « creux » les plus profonds.**



« 'Quelles paroles avez-vous échangées entre vous, en chemin ?' Ils se tenaient immobiles, le visage abattu... » Luc 24 : 17

Par sa question, « l'inconnu », qui a rejoint ces deux hommes sur leur chemin, nous interroge, nous aussi, sur les chemins d'épreuve que la vie peut comporter. Et nous, quel genre de paroles échangeons-nous lorsque nous sommes « abattus » ? Ce passage d'Évangile illustre véritablement la nécessaire rencontre entre « notre parole » (ce que nous vivons, la réalité de ce que nous éprouvons) et cette Parole que la foi reconnaît comme Parole de Dieu – c'est-à-dire une parole autre que la nôtre, qui nous arrache à notre « ego-centrisme » (au sens propre) et nous fait entrer dans une dynamique infiniment plus large et plus ouverte que notre horizon du moment...

→ **« Mon âme est collée contre terre ; fais-moi vivre, selon ta Parole » Psaume 119 : 25**

« Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël ; mais avec tout cela, voici trois jours que ces choses se sont passées... » Luc 24 : 21

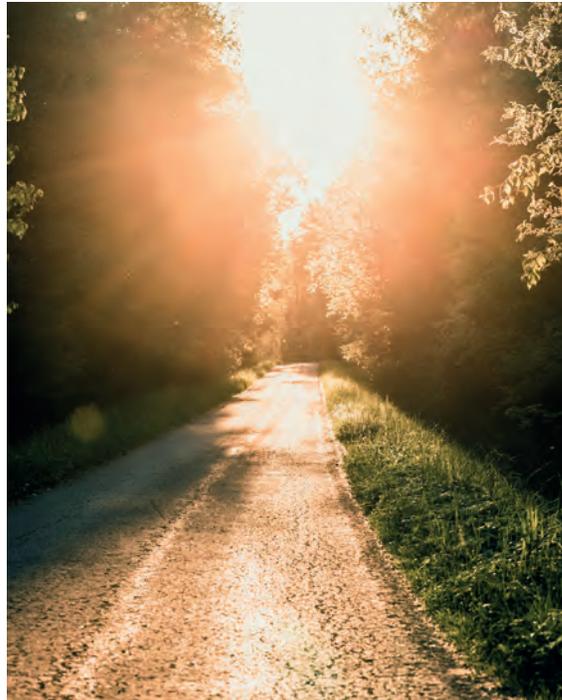
Ce que vivent ces deux hommes relève non seulement du dés-espoir, mais aussi, et plus précisément encore, de la dés-illusion... Non, le Messie tant attendu, Celui qui apporte la véritable délivrance de nos maux, ne vient pas « avec force et puissance » comme nous l'imaginons souvent, peut-être sous l'influence des films d'action ou des séries télévisées... Et comme Celui en qui ils avaient placé tous leurs espoirs est mort depuis trois jours, tout « relèvement », même miraculeux, semble exclu.

→ **Aspect essentiel de l'événement de la Résurrection : nous voici « au-delà de tout », comme disait un père de l'Église. Au-delà du compréhensible, du prévisible et du « possible », à nos yeux.**

« Ils se dirent l'un à l'autre : 'Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ?' » Luc 24 : 32

Non seulement les deux disciples ont donc été rejoints sur leur chemin de dépression (au sens premier), mais, au contact de la Parole du Christ, même sans reconnaître Son visage, ils ont senti leur cœur s'ouvrir à la Présence de l'Esprit saint qui « réchauffe le cœur ». Conformément à la Parole de Jésus qui affirme : « Les Paroles que je vous ai dites viennent de l'Esprit saint et elles donnent la Vie » (Jean 6 : 63).

→ **Quiconque se laisse toucher par la Parole vivante du Christ est semblable aux humains de la Pentecôte, sur lesquels se pose cette « langue de feu » qui « remplit de l'Esprit saint » (Actes des apôtres 2 : 3-4).**



« Se relevant, ils retournèrent sur l'heure à Jérusalem, et trouvèrent les onze, et ceux qui étaient avec eux, rassemblés et disant : 'Le Seigneur est réellement ressuscité, et Il est apparu à Simon !' Et ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin » Luc 24 : 33-35

L'accueil de la Parole du Christ a encouragé les deux hommes à Lui demander de rester encore avec eux... Ils ont partagé avec Lui la table dans une auberge et ont reçu de Ses mains le pain rompu avant que « l'inconnu », soudain reconnu, ne leur échappe à nouveau ! MAIS tout a changé : cette rencontre avec le Ressuscité les fait « remonter » et retrouver une communauté de foi grâce à laquelle persévérer dans la confiance en Dieu.

→ **Si nous ne pouvons pas percer le « mystère » de la Résurrection du Christ, nous pouvons être touchés par le témoignage de personnes relevées à notre époque par leur rencontre avec Lui.**

« Tandis qu'ils parlaient de la sorte, Lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit : 'La paix soit avec vous !' » Luc 24 : 36

Ainsi, cette section d'Évangile, qui a commencé par une descente, va se terminer par... l'Ascension ! Toujours, le Christ nous précède, autant dans les « vallées d'ombre et de mort » que nous avons à traverser (Psaume 23) que dans tous les relèvements qui nous seront donnés – jusqu'au « Grand Relèvement » qui est celui de la Résurrection universelle. Tout ce qui reste encore à venir, pour l'ensemble de l'humanité, est déjà accompli dans le Christ. C'est pourquoi nous gardons le regard « fixé sur Lui » (Hébreux 12 : 2) dans nos « vendredis-saints »... comme dans nos « dimanches de Pâques ».

→ **« L'événement premier » de l'ouverture à la Présence du Christ se produit dans le cœur : c'est la paix du cœur.**



Philippe Rohr

PÂQUES, LA JOIE DANS LA GRAVITÉ

La théologienne Élisabeth Parmentier nous parle du message fondamental de Pâques, aujourd'hui, dans un monde en crise.

Quel est le sens de Pâques, aujourd'hui ?

Notre moteur, ce qui nous domine parce que nous nous rendons compte de notre condition humaine, c'est la peur. Ce qui est absolument nouveau à Pâques, c'est la libération de la peur fondamentale qu'est la mort, mais aussi de toutes les craintes qui découlent de la peur pour soi : l'inquiétude, l'amertume, la rancune, la peur de manquer, de rater sa vie, etc. Pâques, au fond, pour les croyants, c'est la libération de ce qui nous appesantit, de ce qui nous rend esclaves. Quelqu'un de libéré rayonne vers les autres, leur fait partager sa vitalité, sa force, son espoir, son courage. Ainsi libéré de la peur, on peut s'engager pour ce qui construit l'être humain, avec sollicitude et bienveillance. Je ne parle pas des grandes causes, mais on peut commencer par notre entourage et partout où nous sommes. Chacun peut faire quelque chose, comme une petite contagion. Pour moi, c'est cela, Pâques. Ce sont des choses très fondamentales de l'être humain d'abord et non des choses surnaturelles, même s'il y a le grand mystère de la Résurrection. Le moment de Pâques ne doit pas être détaché de la réalité de la condition humaine. Ce n'est pas une fête surnaturelle.

Quels langages faut-il utiliser pour parler de Pâques ?

Le moment de Pâques reste un mystère, tout comme notre vie et pourquoi nous sommes là, d'ailleurs. C'est pourquoi on ne peut pas en parler dans des catégories comme la didactique, l'explicatif ou le raisonnable. Il n'est pas possible d'argumenter sur un mystère ! Des langages comme le narratif, l'art ou la musique me semblent plus adéquats. Il n'y a rien de plus inspirateur de Pâques que les *Passions* de Bach, qui nous mènent de la souffrance à l'espoir. À Pâques, on ressent une forme de joie, de jubilation intérieure, dans la gravité. Une confiance dans cette voie ouverte par Jésus de Nazareth, qui est un autre mot pour dire la foi.

Comment aborder, de nos jours, la commémoration de la Résurrection de Jésus ?

Ce message reste fondamental, une faille ouverte dans les limites humaines. Il y a une facette psychologique : même si on ne croit pas que la

résurrection de Jésus s'est réellement produite, on peut, dans la vie humaine, éprouver des résurrections ou des pertes de gravité que l'on appelle aussi aujourd'hui des relèvements, des reprises ou des résiliences. Chacun en vit et en ressent la vérité. Donc la résurrection se rattache à quelque chose que nous pouvons vivre, mais, en même temps, dans l'affirmation croyante, se trouve ce plus au-delà de la logique, qui nous permet d'espérer, de pressentir qu'il y a autre chose à vivre.

Quelle est l'importance de redire ce message d'espoir ? Est-il encore une inépuisable source d'espoir alors que le monde va mal ?

Oui, c'est encore une ressource d'espoir, à la fois pour pouvoir assumer les détresses du monde et porter avec les humains qui nous entourent les misères qu'ils vivent avec courage. Et en même temps, c'est une ressource pour soi, pour trouver une joie profonde en se recentrant sur cette espérance. Elle alimente un courage de vivre, comme disait le théologien Paul Tillich. L'Église doit dire la force de la vie et de la confiance qui vient de Pâques. Jésus ouvre un horizon qui est le don de soi jusqu'au bout, pour nous montrer comment être humain dans le sens d'humanité. On bascule dans une autre logique, qui n'est pas celle de la violence, mais du pardon. C'est cela qu'il faut annoncer dans le passage de la Passion ou de la croix à Pâques. C'est pour cela qu'il y a à la fois la gravité et la libération. Jésus nous aide à nous libérer de l'enfermement dans la vengeance ou dans la rancœur, pas seulement pour les grands événements du monde, mais aussi dans nos vies parce que personne n'échappe à ces situations. S'obstiner, se venger et rendre les coups nous détruisent et nous déshumanisent. Pâques, c'est aussi le fait que Dieu nous aide en nous disant : tu as autre chose à vivre, même si c'est infiniment difficile.



Élisabeth Parmentier
professeure en
théologie pratique et
doyenne de la Faculté
de théologie de
l'Université de Genève

Lisez l'interview
complète sur
[epg.ch/pages/
interview_
eparmentier/](http://epg.ch/pages/interview_eparmentier/) ou
en scannant ce
code QR



VIVRE PÂQUES EN PAROISSES

Nous vous proposons une sélection d'offres pour le temps de Pâques.

JUSQU'À FIN MARS

Du mardi au samedi, de 12h à 17h : chemin spirituel pour (re)découvrir Pâques au temple de la Madeleine. Cinq stations ont été préparées pour vivre des expériences autour des cinq sens. Ce parcours didactique et ludique s'adressant aussi bien aux enfants qu'aux adultes invite au questionnement et à la rencontre avec le Christ.

SAMEDI 16 MARS

10h : une célébration Bible et Aventures pour les Mômes (BAM) destinée aux enfants (dès 4 ans) et à leurs parents à l'Auditoire Calvin pour entendre en famille une histoire biblique en mots et en notes. « Autour de Pâques et des symboles. Les œufs ? Les cloches ? La croix ? Et si on essayait d'y voir clair ? »

DIMANCHE DES RAMEAUX 24 MARS

10h-16h : En chemin d'Essentiel, un temps de marche en présence dans la nature (Maison bleu ciel).

Des cultes auront lieu dans chaque Région (*lire l'encadré*).

SEMAINE SAINTE : LU 25 AU ME 27 MARS

18h15 : méditations bibliques au temple de Saint-Gervais. Lu : violon et orgue ; ma : piano et orgue ; me : violoncelle et orgue.

18h30-19h : soirées œcuméniques de prière et de méditation à l'Espace Saint-Luc.

18h30 : méditations au Centre paroissial de Chêne-Bourg.

18h30 : moment de recueillement et de silence à la chapelle des Crêts.

19h : méditations à la chapelle de Vernier.

JEUDI SAINT 28 MARS

18h : Ökumenisches Feierabendmahl zum Gründonnerstag (Lutherkirche).

18h-21h : lavement des pieds, chant et silence à la Maison bleu ciel.

18h15 : méditations bibliques au temple de Saint-Gervais avec saxophone et orgue.

18h30-19h : soirée œcuménique de prière et de méditation à l'Espace Saint-Luc.

18h30 : moment de recueillement et de silence à la chapelle des Crêts.

19h : repas de la Pâque juive au centre œcuménique de Meyrin.

19h : célébration du Jeudi saint et du dernier souper au Centre paroissial de Chêne-Bourg.

20h : Pâques sous chapiteau au temple de Plainpalais.

VENDREDI-SAINT 29 MARS

9h30-17h : journée « chant et silence » à la Maison bleu ciel.

10h : culte au temple de Vandœuvres avec l'Évangile de la Passion et musique.

10h : culte en musique à la cathédrale Saint-Pierre avec l'Ensemble vocal Buissonnier et l'orgue.

10h : culte liturgique au temple de Genthod avec le récit de la Passion encadré par de la musique.

14h : « Für's letzte Stündlein brauchen wir einander. » Musik und Wort (temple de la Madeleine).

15h : méditation avec « Les Lamentations de Jérémie » d'Alberto Ginastera par l'Ensemble vocal de Saint-Gervais.

SAMEDI DE PÂQUES 30 MARS

9h30-17h : journée de méditation en silence (liberté d'arriver et de repartir à n'importe quel moment) à la Maison bleu ciel.

19h : nuit de Pâques à la chapelle des Crêts. La célébration commence autour d'un feu. Le cierge pascal y est allumé et porté dans la chapelle où la lumière, symbole du Christ ressuscité, se répandra auprès de chacun et chacune. Cette célébration pleine de symbolique est accessible à tout âge !

DIMANCHE DE PÂQUES 31 MARS

6h : aube pascale à Choulex (rdv sur le parking de l'église catholique à 5h50, petite marche silencieuse jusqu'au lieu de célébration face à la nature).

6h30 : aube pascale dans la campagne de Collex-Bossy (rdv au parking du château de Collex). Se rassembler en pleine nature, juste avant le lever du soleil, face à un splendide panorama, pour célébrer le Christ ressuscité (5-10 minutes de marche).

7h : aube, lectures et chant à la Maison bleu ciel.

13h30-17h : chanter Pâques dans sa vie (Maison bleu ciel).

Des cultes de Pâques célébrant la Résurrection du Christ auront lieu un peu partout dans le canton (*lire ci-contre*).

Vous trouverez d'autres propositions ainsi que la liste des cultes et des célébrations sur epg.ch/pages/propositions_paques2024/ ou en scannant ce code QR





« Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? »

Luc 24, 5

Votre générosité nous permet de continuer à témoigner, ensemble, de notre foi.
Merci de votre soutien !

IBAN CH93 0900 0000 1200 0241 0



ÉGLISE
PROTESTANTE
DE GENÈVE